

Patrimoine et EAC à l'université : le cas de Poitiers

Spontanément, on n'associe pas Education artistique et culturelle et université. Elle y a pourtant une place importante, pour les publics étudiants comme pour les plus jeunes. Dans les universités ayant un patrimoine écrit important, celui-ci présente bien des atouts pour qui veut travailler à la démocratisation de l'accès au savoir, à l'ouverture à la culture et à la différence, et à la construction d'un citoyen responsable, autonome et critique.

L'Université de Poitiers

Elle accueille plus de 27 000 étudiants, dans presque toutes les disciplines, dans une région où le taux d'accès à l'enseignement supérieur est l'un des plus faibles de France.

Le SCD conserve un Fonds ancien de plus de 35 000 imprimés antérieurs à 1820, pluridisciplinaire et bien connu grâce au travail de catalogage et de mise en valeur mené depuis de nombreuses années par tous les membres de l'équipe du service, chacun avec sa sensibilité et ses centres d'intérêt différents. Ce patrimoine écrit est complémentaire d'autres fonds de l'Université (notamment les herbiers, animaux naturalisés et instruments scientifiques du Centre de valorisation des collections universitaires).

La fréquentation du fonds a été en baisse pendant de nombreuses années, ce qui a invité le service à s'interroger sur ses responsabilités et ses missions.

Quelques propositions mises en œuvre au Fonds ancien

Le Fonds ancien organise des manifestations « classiques », comme des expositions. Mais il essaie d'innover en proposant à des lycéens et à des étudiants de participer à la rédaction de textes et au choix des œuvres les illustrant ; ils sont ainsi invités à être responsables, à être autonomes et à travailler en concertation : ce sont des qualités attendues d'un futur citoyen. Ces expositions sont accompagnées d'une version virtuelle : elle comprend souvent un dossier pédagogique, qui offre un matériau pédagogique utile aux enseignants et aux médiateurs.

L'Université accueille tout au long de l'année des classes de première, qui visitent le campus et suivent des cours. Certains parcours passaient systématiquement par le Fonds ancien, dans lequel on présentait aux lycéens des documents remarquables. Aucune concertation préalable avec les enseignants ne permettait que cette visite s'insère dans les programmes : on pouvait donc se demander ce qu'il en restait pour les élèves... mais une demande de stage a découlé de ces visites.

Le service accueille aussi des classes dans le cadre de projets construits avec les enseignants. Les livres anciens leur sont alors présentés sur le modèle de l'Heure du Livre ancien, adaptée à leur niveau.

L'Heure du Livre ancien, inspirée d'une initiative de la BM Lyon, fait l'objet d'une programmation annuelle et est ouverte à tous, à l'intérieur, comme à l'extérieur de l'Université. Elle est le plus souvent structurée de la même façon : présentation du sujet, puis de chaque document, avant qu'un temps soit laissé au lecteur pour parcourir le document et poser des questions. Le contact physique / le face-à-face avec le document permet au visiteur de se l'approprier, de l'aborder avec ses propres questions, dans le cadre d'une réflexion personnelle. Ces séances sont désormais co-animées par le responsable du service et par un enseignant-chercheur, spécialiste du sujet, qui propose des parallèles avec des problématiques d'actualité.

Certains étudiants (Ecole doctorale, Ecole d'ingénieurs, futurs professeurs des écoles) viennent découvrir les collections dans le cadre d'un cours d'histoire des sciences. Cette proposition est une

initiative d'un enseignant, qui porte ses fruits : des étudiants devenus enseignants demandent à venir avec leurs élèves.

Des difficultés... ou plutôt des défis !

Il est difficile, pour un service de l'université, d'être identifié comme un lieu pouvant accueillir les plus jeunes. Mais, avec le temps, on observe que des partenariats, y compris avec des structures qui ne sont pas tournées vers les scolaires, permettent de faire connaître le Fonds ancien comme lieu de ressources pour tous les publics.

L'Université de Poitiers a une démarche d'université citoyenne, et la politique d'ouverture du Fonds ancien s'y inscrit bien. Mais le Fonds ancien est vu à l'Université avant tout comme une « vitrine » et il n'y a de ce fait pas de politique formalisée, pas de réflexion avec la direction sur ses orientations, pas de moyens financiers : cela laisse toutefois beaucoup de liberté et il n'y a aucune attente de résultats.

L'Université a de nombreux services culturels, difficiles à identifier et parfois concurrents. Ceux-ci diffusent le plus souvent les informations relatives aux manifestations culturelles, mais en faisant une sélection, dont les critères sont opaques.

Les professionnels du SCD ne se sentent pas toujours compétents pour accueillir les plus jeunes ; ils n'ont de plus pas toujours de goût pour ces publics... Mais il existe des formations, qui aident à dépasser les appréhensions (et, en l'absence de formations, les partages d'expérience sont particulièrement fructueux dans le domaine de la pédagogie). De plus, on observe que les comportements ne sont pas fondamentalement différents entre les scolaires et les jeunes étudiants.

Certaines collections (l'édition originale de Copernic ou le manuscrit médiéval par exemple) sont plus sollicitées que d'autres. C'est aux professionnels d'être vigilants pour qu'elles soient toujours manipulées avec soin et de faire des efforts pour proposer des alternatives.

Pourquoi poursuivre ces propositions, même dans un contexte difficile ?

La transmission est au cœur de nos missions : proposer, tout en se laissant interpellé par les lecteurs, puis s'effacer. Même quand on se sent moins soutenu par sa hiérarchie, il reste la conviction de l'importance et de la nécessité de l'engagement au service de l'accès pour tous à la culture et de la formation de l'esprit critique.

La réforme du lycée, notamment du lycée professionnel, qui vise à former avant tout des travailleurs, nous pousse à prendre le relais de l'école.

Le patrimoine écrit présente plusieurs atouts quand on essaie de travailler à la formation du citoyen. D'abord, il est rare et précieux ; quand on le confie à un visiteur, on reconnaît à cette personne de la valeur ; en cherchant à toucher tous les publics, quelles que soient leur formation et leur parcours, on souligne l'égalité de tous. Ensuite, ce patrimoine a le plus souvent plusieurs siècles : cette ancienneté permet au lecteur de comprendre (plus facilement que pour un document récent) qu'il doit porter sur le texte et sur l'image un regard critique ; cette méthodologie peut ensuite être reproduite pour les documents contemporains : on contribue ainsi à la formation de l'esprit critique. Enfin, ce patrimoine écrit constitue un héritage commun à tous les citoyens, dont la lecture ne doit pas être figée, mais qui doit faire l'objet d'un travail conjoint afin d'élaborer une culture commune ; l'EAC est un lieu qui se prête à une discussion et à un échange contribuant à cette construction.

Anne-Sophie Traineau